

**70 mots et plus,  
Un dico pour le climat**  
*Rebecca Armstrong*

[rebeccarmstrong.net](http://rebeccarmstrong.net)

[Twitter](#)

[Facebook](#)

[seedbomb.net](http://seedbomb.net)

*Ce livre peut être pris au premier degré.  
Mais il peut aussi être lu, parfois, au 2<sup>ème</sup> degré.  
Mais jamais au-delà !  
Parce que deux degrés, c'est la limite fixée par les experts  
du GIEC.  
Au-delà, le dérèglement climatique nous entraînerait vers  
des bouleversements environnementaux, sociaux,  
économiques sans précédents...*

*A Alban, Line, Lucas, Malcolm & Manlee  
Grandissons et soyons toujours curieux*

***Il faut inverser la vapeur !*** Il ne s'agit plus de se demander si le *climat* se dérègle, se réchauffe ou change dans des proportions qui n'ont plus rien de naturelles. Le dérèglement climatique est une réalité, avec à la clé des bouleversements irréversibles. Sans plus attendre, je vous propose de nous y mettre : inversons la vapeur, ensemble, en entrant dans ce dico - inversé - du *climat*.

# Table des matières

Z .....	- 10 -
Zéro .....	- 10 -
Y .....	- 10 -
Ys .....	- 10 -
X .....	- 10 -
Xylème .....	- 10 -
W .....	- 11 -
Week-end .....	- 11 -
V .....	- 11 -
Vegan .....	- 11 -
Végétarien .....	- 12 -
Viande .....	- 13 -
U .....	- 13 -
Urbanisation .....	- 13 -
T .....	- 14 -
Taxe carbone .....	- 14 -
Transition .....	- 14 -

<b>S</b> .....	- 15 -
<b>Sciences</b> .....	- 15 -
<b>Sécheresse</b> .....	- 16 -
<b>Smart Grid</b> .....	- 16 -
<b>Sobriété</b> .....	- 16 -
<b>Solidarité</b> .....	- 17 -
<b>Synthèse</b> .....	- 17 -
<b>R</b> .....	- 18 -
<b>Réfugiés climatiques</b> .....	- 18 -
<b>Responsabilité Climatique de l'Entreprise</b> .....	- 18 -
<b>Rio de Janeiro</b> .....	- 19 -
<b>Q</b> .....	- 19 -
<b>Quotidien</b> .....	- 19 -
<b>P</b> .....	- 20 -
<b>Paysan</b> .....	- 20 -
<b>Permaculture</b> .....	- 21 -
<b>Pétrole</b> .....	- 22 -
<b>Politique</b> .....	- 22 -
<b>Progrès</b> .....	- 23 -

<b>O</b> .....	- 23 -
<b>Oasis</b> .....	- 23 -
<b>Oiseaux</b> .....	- 24 -
<b>Ours polaire</b> .....	- 24 -
<b>N</b> .....	- 25 -
<b>Négociations</b> .....	- 25 -
<b>Niveau</b> .....	- 25 -
<b>M</b> .....	- 26 -
<b>Montée des eaux</b> .....	- 26 -
<b>L</b> .....	- 26 -
<b>Locavore</b> .....	- 26 -
<b>K</b> .....	- 27 -
<b>Kyoto</b> .....	- 27 -
<b>J</b> .....	- 28 -
<b>Jardiner</b> .....	- 28 -
<b>I</b> .....	- 28 -
<b>Impact</b> .....	- 28 -
<b>Innovation</b> .....	- 29 -
<b>H</b> .....	- 29 -

Hémisphère .....	- 29 -
Horizon.....	- 30 -
<b>G</b> .....	- 30 -
Gaz à effet de serre .....	- 30 -
Greenwashing.....	- 31 -
Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat .....	- 31 -
<b>F</b> .....	- 32 -
Facteur 4 .....	- 32 -
Fonds vert pour le climat.....	- 32 -
Forêts .....	- 33 -
<b>E</b> .....	- 34 -
Ecoconception.....	- 34 -
Ecogeste.....	- 35 -
Economie circulaire .....	- 35 -
Empreinte écologique.....	- 35 -
Energie.....	- 36 -
<b>D</b> .....	- 37 -
Dette écologique .....	- 37 -
Développement durable.....	- 38 -

<b>C</b> .....	- 39 -
<b>Charbon</b> .....	- 39 -
<b>Circuits courts</b> .....	- 39 -
<b>Citoyen</b> .....	- 40 -
<b>Climat</b> .....	- 40 -
<b>Club</b> .....	- 41 -
<b>Colibri</b> .....	- 41 -
<b>CONFérence des Parties (COP)</b> .....	- 42 -
<b>Croissance</b> .....	- 43 -
<b>B</b> .....	- 43 -
<b>Bien commun</b> .....	- 43 -
<b>Bien-être</b> .....	- 44 -
<b>Biocarburants</b> .....	- 45 -
<b>Bioclimatisme</b> .....	- 45 -
<b>BiodiverCités</b> .....	- 46 -
<b>Bitume</b> .....	- 46 -
<b>Bonheur National Brut</b> .....	- 47 -
<b>Bourdon</b> .....	- 48 -

<b>A</b> .....	- 48 -
<b>Abeille</b> .....	- 48 -
<b>Adaptation</b> .....	- 49 -
<b>Agenda 21</b> .....	- 50 -
<b>Agriculture</b> .....	- 50 -
<b>Avion</b> .....	- 51 -

## Z

### Zéro

*Zéro*. Je suis contre le *zéro* ! Zéro, c'est nul, la loose même : *Zéro* résultats à l'issue de la COP21. *Zéro* décision pour contenir le dérèglement climatique. *Zéro* prise de conscience. *Zéro* quoi. Et de toute façon, le chiffre-clé, c'est DEUX. Moins de deux degrés de réchauffement pour le XXIème siècle. C'est tout.

## Y

### Ys

*Ys* est une cité légendaire en terre de Bretagne. Une citée submergée par les eaux. Une inondation, un tsunami ? Une légende, ou un conte pour enfants ? Regardons autour de nous, les phénomènes *climatiques* violents sont de plus en plus fréquents et violents. Point de climato-scepticisme ici. *Ys* existe aujourd'hui un peu partout dans le monde. Loin d'ici ou tout prêt. Alors que fait-on ? 1, on découvre les mots du *climat*. 2, à vous de voir, après le A.

## X

### Xylème

*Xylème*, comme AIME... En plus de la rime, le *xylème* a toute sa place pour parler du *climat*. Si, si. Le *xylème* est un tissu végétal qui permet aux plantes de transporter la sève de leurs racines vers leurs feuilles. Le *xylème* donc, indispensable à notre écosystème

planétaire. Notre écosystème, interdépendant du *climat*. Et oui, le voilà.

## W

### Week-end

Il vous suffira d'un peu de temps, peut-être durant ce *week-end*, pour parcourir ce petit dictionnaire. Un peu plus de 70 mots pour apprivoiser le *climat* et certaines questions qui lui sont liées. Il y a tant à écrire, apprendre, lire, sur ces sujets mais déjà nombreux sont les scientifiques, les journalistes, les *politiques*, les philosophes qui ont pris la plume, la caméra, le micro pour nous éclairer. Cet ouvrage n'est finalement qu'une mise en bouche. Après avoir refermé ces pages, puisse-t-il vous rester du temps ce *week-end* ou les jours d'après, pour entamer votre grande plongée dans l'univers du dérèglement climatique : Des constats souvent effrayants mais aussi des solutions qui émergent un peu partout dans le monde. Allez, je vous promets un beau voyage !

## V

### Vegan

Etre *vegan*, c'est être plein d'idées et excellent cuisinier. Parce que pour ne rien manger qui n'est la moindre chose à voir avec le règne animal, a priori, ce n'est pas simple. Moi par exemple, je suis carnivore, mais de temps en temps, vraiment de temps... en temps..., je tente une recette *vegan*. C'est bon mais la difficulté, c'est de trouver les ingrédients : les graines de ceci, le jus de cela,

et le reste. Mais, il faut savoir ce que l'on veut ! Ainsi, dans le frigo du *vegan* on ne trouve pas de menstruations animales. Bah quoi ? Les menstruations animales ? Les œufs tout simplement. Appétissant non ? En fait, et plus sérieusement, être *vegan*, c'est une philosophie de vie, qui ne s'arrête pas à l'assiette. Le respect du règne animal se prolonge dans d'autres domaines, comme le choix de ses vêtements (pas de cuir), l'utilisation de cosmétiques sans dérivés d'origine animale et non testés sur les animaux. Alors oui, le véganisme est une démarche éthique et intéressante pour qui veut réduire son *empreinte écologique*, notamment alimentaire, ce qui est bon pour le *climat*. Encore faut-il miser en plus sur les *circuits courts* et les produits de saison. Lisez plus bas ce que le mot *viande* cache, c'est éclairant !

## Végétarien

Le *végétarien* serait-il le chaînon manquant entre le *vegan* et la *viande* ? Ici, en l'occurrence, oui... Comme le *vegan*, le *végétarien* ne mange ni *viande*, ni poisson. Et comme le *vegan*, il substitue aux protéines animales des protéines végétales qu'il trouve dans les légumineuses, les graines, ... Le végétarisme n'a rien d'anecdotique lorsque l'on sort de nos frontières. Prenons l'Inde par exemple, 40% de la population y serait végétarienne et ce taux grimpe jusque 80% dans certaines régions. Difficile de connaître ou d'évaluer le nombre de *végétariens* en France mais regardez autour de vous. Dans les restaurants, les sandwicheries, les plats *végétariens* sont de plus en plus présents. Et bien souvent c'est bon ! Alors pourquoi nous priverions-nous de ne plus manger autant de *viande* !

## Viande

Après avoir parlé de *vegan* et de végétarien, il était tout naturel d'en arriver à la *viande*. 300 millions de tonnes. Oui, 300 000 000 000kg de *viande* ont été consommés en 2013 sur la planète ! Et la *viande*, ça « pousse » dans les prés. Quoique... aussi dans des fermes industrielles, avec des poulets, bœufs, le tout « hors-sol », qui ne voient ni ne verront jamais ni le jour, ni la rosée sur l'herbe au matin, ni le *paysan* amoureux de son troupeau. La *viande* est donc produite dans des élevages qui utilisent 64% des terres cultivables de la planète, ce qui inclut les cultures dédiées à l'alimentation de nos charmantes bêtes à cornes, moutons, porcs et consorts. Et je ne vous parle pas des monstrueuses quantités d'eau nécessaires dans cette chaîne alimentaire ! En fait si. Un chiffre pour l'exemple : il faut 13 500 litres d'eau pour produire 1kg de *viande* de bœuf. Je vous laisse faire vos propres estimations. 300 000 000 000 x 13 500. Vous verrez, ça fait beaucoup de *zéros*... Evidemment, on ne mange pas que du bœuf. On boit aussi de la bière. Pour 1 litre de bière, il ne faut que 25 litres d'eau. Je ne tire personnellement aucune conclusion du rapprochement de ces chiffres...

## U

### Urbanisation

L'*urbanisation* c'est un peu une ogresse. Elle mange des terres agricoles, elle mange de la nature autant qu'elle peut. Et quand elle a englouti tout ce qu'elle peut, elle recrache une matière noire, ou grise, imperméable, qui s'étend à perte de vue. Rien n'y pousse, tout y ruisselle. Et lorsque les cieux s'abattent sur l'ogresse, les

humains qui s'y bousculent parfois meurent. Inondations sur la côte d'azur tout récemment... et ailleurs auparavant. La mainmise de l'ogresse sur notre environnement peut tuer, d'autant plus quand les phénomènes climatiques violents s'accroissent... Ouais, ça n'a rien de drôle. Il faut repenser l'*urbanisation* pour qu'elle s'adapte aux évolutions climatiques. Certains parlent de villes durables ; des villes qui s'intégreraient pleinement dans un écosystème global prenant en compte l'humain et son environnement. Votre ville, elle est durable ou bien ?

## T

### Taxe carbone

Certains l'appellent l'arlésienne, ou Contribution *Climat* Energie (CCE : son vrai doux nom en France). Enfin bon, elle existe en fait. Mais plus ou moins. Côté plus : elle taxe la production des biens et services, en fonction de leur *niveau* d'émission de *gaz à effet de serre* : BIEN ! Côté moins : elle n'est aujourd'hui pas assez élevée pour avoir un effet réel sur les industriels producteurs : PAS BIEN ! Résultat n°1: il est plus simple ou avantageux de payer la taxe, que de complètement repenser un modèle industriel, uniquement basé par exemple sur l'utilisation d'*énergies* fossiles. En même temps, je sais bien que l'augmentation des prix est répercutée en bout de chaîne, sur le consommateur final : NOUS ! Alors à nous aussi d'opérer des choix... au *quotidien* !

### Transition

« Lost in *transition* » : c'est un peu l'état du monde actuel. Tout le monde parle de *transition* énergétique, voire écologique. Mais

finalement, on se retrouve un peu perdu. On sent, avec plus ou moins de précision, que le monde arrive au bout d'un cycle : social, *politique*, démocratique, environnemental, etc. Mais cette *transition* vers le monde d'après, comment s'organise-t-elle, sur quoi s'appuie-t-elle ? Comment peut-elle s'opérer ? Comment va-t-elle toucher tout le monde ? Si vous venez de faire « Pfff », c'est que vous êtes « Lost in transition ». Et je vous rassure, et vous dit avec force et conviction « TU N'ES PAS SEUL ! » Et bien que perdu(e), n'est-il pas mieux d'être plusieurs ? De « plusieurs » passer à « ensemble ». Et ainsi de tracer une voie ? D'ouvrir de nouveaux chemins (sans déforestation merci : puits de carbone, etc.). Il n'y a sans doute pas UNE *transition*. DES *transitions* à inventer. Hop, au boulot.

## S

### Sciences

Les *sciences* et techniques (oh... comme le titre de mon cours de philo du lycée... Il y a si longtemps) vont-elle nous sauver ? Parce que la question finalement c'est bien de « nous sauver ». Parce que de mémoire de dinosaure, la Planète a survécu à tous les bouleversements climatiques qui ont « juste » révolutionné ce qui pouvait vivre/survivre à la surface du globe. Parce que l'espèce humaine n'est finalement rien à l'échelle du temps, de l'univers. Alors ? Que les *sciences* vont-elle faire pour nous ? Nous explorons l'univers : prochain petit pas pour l'Homme, sans doute Mars. Nous créons les nanotechnologies. Nous avançons vers l'intelligence artificielle. Nous faisons, nous inventons (enfin pas moi. Je n'ai encore jamais rien inventé, merci et je me porte bien),

et c'est très bien. MAIS – et c'est un grand mais – ce dont nous avons besoin, c'est de solutions maintenant pour juste redevenir climato-compatibles. La voie est celle de la science de la *sobriété*, où chacun est maître du *progrès*...

## Sécheresse

*Sécheresse* sans précédent en Californie depuis des mois, des années ou encore assèchement du lac Tchad sur le continent africain : Des exemples tragiquement simples des *impacts* du dérèglement climatique. Rien de marrant. On crève, de chaud.

## Smart Grid

Ah ! Quand les réseaux deviennent intelligents... Je suis de celles qui pensent que les solutions au défi climatique ne se trouvent pas uniquement du côté du numérique, de ces outils sensés « révolutionner nos vies ! ». Mais, mais, mais... un réseau de distribution d'électricité qui peut en temps réel apporter exactement l'*énergie* nécessaire à l'usage qui est déclenché, qui sait gérer les flux de productions des *énergies* renouvelables, un réseau localisé à l'échelle d'une ville, d'un quartier, reliant en toute proximité production et consommation, bah ! C'est tout de même pas mal. Voilà, c'est ça un *smart grid*.

## Sobriété

Ou frugalité, ou moins et mieux, ou le plaisir sans forcément consommer. Soyons fous, plongeons-nous à corps perdus dans la *sobriété* ! Tiens, une question me vient : peut-on abuser de la *sobriété* ? (Bac option, *climat*. Vous avez 4h !)

## Solidarité

Le *climat*, c'est bien un sujet qui nous concerne toutes et tous, où que nous soyons sur cette belle Planète. Le *climat* devrait donc être un bon moyen de donner du sens au mot *solidarité*, avec tout ce qu'il emporte avec lui : la solidité, faire bloc, se sentir interdépendants. Pas juste cette *solidarité* qui nous rend généreux lorsqu'une tragédie médiatisée nous étreint le cœur. La *solidarité* d'après, plus profonde, celle qui se développe quand on a compris que les Autres c'est nous et vice-versa, que nous sommes le monde entier, tous et chacun. WawW ! Mais pourtant je n'exagère pas. Je résume : le *climat* trépigne et réclame notre SO-LI-DA-RI-TE. Let's go !

## Synthèse

Oui, j'aurais pu en parler dans *viande*, mais la rubrique étant déjà assez coriace. J'ai préféré ici entrer dans la science-fiction... En fait non, ce n'est même pas de la fiction. Pour régler la problématique de l'empreinte carbone de la consommation de *viande*, il y a plusieurs solutions : 1. Devenir *végétarien* 2. Devenir *vegan* 3. Et roulement de tambours : La *viande* de *synthèse* ! On n'arrête pas le *progrès*, c'est quasi magique. Oui, demain, nous pourrions avoir dans nos assiettes de la *viande* sans animal. Ça paraît dingue non ? A vrai dire, ça ne me tente franchement pas. Moins de viande : aucun problème. Mais de la *viande* de labo, in vitro... Ahum... Le premier hamburger in vitro est né en 2013. J'imagine la scène : une salle blanche, une scientifique en blouse, peut-être même avec masque, lunettes, avec à la main une coupelle débordant d'un beau steak... Je vous vois là, vous disant,

« oh la réac ! Le *progrès*, les *sciences* et techniques, etc. ». Ouais. Chacun son truc. D'ailleurs, il est l'heure de dîner. Bon appétit !

## R

### Réfugiés climatiques

En 2013, 22 millions de personnes ont dû quitter leur lieu d'habitation du fait des conditions climatiques. Le continent asiatique est aujourd'hui en première ligne. L'Afrique n'est pas loin derrière. Il faut regarder aussi la progression. Le nombre de *réfugiés climatiques* a doublé en 40 ans. Et puis il faut avoir en tête que ces 22 millions d'âmes ont été déplacées du fait d'un phénomène violent (inondation, ouragan, ...). Les personnes qui ont vu, jour après jour, leur cadre de vie se dégrader, à cause de *sécheresses* ou de la *montée des eaux*, ne sont pas ici comptabilisées... Le *climat* devient avec ses réfugiés une donnée géopolitique majeure qui jusqu'à présent ne se trouve pas sous le radar des décisions *politiques* internationales. Il est grand temps !

### Responsabilité Climatique de l'Entreprise

Avez-vous déjà entendu parler de la RSE ? La Responsabilité Sociale de l'Entreprise. Certaines entreprises, à l'image de celles du CAC40, ont l'obligation de rendre compte annuellement de leurs actions de RSE : formation, environnement, insertion, ... Et bien, mesdames et monsieur, aujourd'hui est un grand jour car je propose de lancer la RCE, « *Responsabilité Climatique de l'Entreprise* ». Avec la RCE, les entreprises seraient soumises à la

mesure de l'*impact* climatique de leurs activités : produits et services seraient ainsi dotés d'une notation climatique étendue. Pas seulement un bilan carbone ! Elle irait au-delà : émissions de *gaz à effet de serre* bien sûr, mais aussi *impact* sur la biodiversité, de foncier, ... Le tout accessible aisément et clairement au public. Tadam ! On y va ?

## Rio de Janeiro

*Rio*, Brésil, Copacabana, soleil (avec l'accent s'il vous plaît)! Ces images de cartes postales, c'est bien, ça fait rêver mais ce qui nous intéresse ici c'est le RV de 1992, le Sommet de la Terre. Il n'était pas le premier, n'est pas le dernier. Là-bas est née la « Déclaration de *Rio* » pour l'environnement. Elle édicte 27 principes dont le premier est : « *Les êtres humains sont au centre des préoccupations relatives au développement durable. Ils ont droit à une vie saine et productive en harmonie avec la nature.* » Non contraignante, elle ressemble à une accumulation de vœux pieux pour le *développement durable*. Enfin je dis ça, je ne dis rien... Néanmoins, *Rio-1992* marque un tournant puisque des Etats vont y signer la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

## Q

### Quotidien

Comment prendre en compte le *climat* au *quotidien* ? Non, la réponse vélo, boulot, dodo n'est pas suffisante. Nous ne vivons pas dans un monde de bisounours et bien souvent, nous subissons notre *quotidien* : tout le monde ne fait pas délibérément le choix de vivre à 30, 40, 80km ou plus de son travail ; tout le

monde n'a pas un maraîcher bio sous la main ; tout le monde n'a pas le « loisir » de penser au *climat*, tous les matins en se rasant. Manque d'ambition ? En France ou ailleurs dans le monde, le *quotidien* rime avec payer des factures, faire des courses avec des fonds de poches, penser à la solution pour le jour d'après, juste le lendemain. Forcément alors, le *climat* est loin dans les esprits. Mais il ne faudrait pas que je vous laisse croire que le manque d'ambition climatique serait l'apanage des 99% des pauvres lambdas ! Le *quotidien* des 1% les plus riches (tiens les Pinçon-Charlot pourrait étudier le sujet « le *climat* bourgeois ») : dans quel restaurant vais-je manger les mets les plus rares, où va me conduire mon *avion* pour passer le *week-end*, combien de piscines, de voitures pour être vraiment heureux ? Dans ce cas de figure, le *climat* est loin d'être en ligne de mire. Oui, oui, c'est loin d'être gagné. Mais j'y reviens, il est possible d'envisager les choses pas à pas :

Etape 1 : prise de conscience

Etape 2 : identifier les options possibles

Etape 3 : faire des choix

Etape 4 : changer de mode de vie, changer de modèle social

Etape 5 : faire pression sur les gouvernants pour qu'ils passent  
EXTREMEMENT RAPIDEMENT à l'étape 4 !

## P

### Paysan

Le mot *paysan* - et l'homme qu'il cache - mérite qu'on lui redonne ses lettres de noblesse ! Le *paysan* est celui qui habite la campagne et cultive la terre. « *C'est sur l'état du paysan que je juge d'un*

*gouvernement* » disait Charles Duclos, écrivain du 18<sup>ème</sup> siècle dans *Considérations sur l'Italie*. Il n'avait pas tort n'est-ce-pas ? A l'heure où le monde agricole désespère d'une fuite en avant dans laquelle l'ont poussé *politiques* agricoles nationales, européennes et internationales, où l'agriculteur se suicide faute de pouvoir vivre de la terre, ne serait-il pas temps de penser l'*agriculture* comme une activité ancrée sur les territoires, où le consommateur connaît le producteur, où le producteur vit dignement de son travail, où son travail respecte les sols, où la terre est pensée comme une ressource à protéger, où protéger rime avec santé, qualité. Cerise sur le gâteau : moins de CO2 car moins (voire plus du tout) de pesticides, moins de distance entre production et consommation. Il en dit quoi le *climat* ? Il crie « OUIIIIIIIII » !

## Permaculture

La *permaculture*, c'est sans doute l'avenir de l'*agriculture*. Plus que l'acte de cultiver, c'est une éthique qui prône une pensée globale de la relation de l'homme à la terre comme nourricière mais aussi comme simple nature, faite de biodiversité, d'interactions entre les végétaux, ainsi qu'avec la faune. Dit comme ça, ça sonne un peu gourou mais pourtant l'essentiel est là. Il s'agit de mettre en phase des besoins (alimentaires), avec la capacité de produire d'un espace donné, de taille limitée, tout en contribuant à la richesse, à la vie de cet espace, et visant l'autonomie. Waouh ! C'est beau... Et en plus c'est bon !

## Pétrole

Le *pétrole*, l'or noir, l'*énergie* fossile par excellence ! Le *pétrole* est partout. Là, à l'instant même où j'écris ces mots, il est partout autour de moi. Il entre dans la fabrication ou le processus de fabrication d'une infinité d'objets : l'ordinateur devant moi, mon jean, ma paire de chaussons, mon rouge à lèvres (oui, je me fais belle pour vous écrire), la bouteille de lait laissée par les enfants sur la table, mon stylo bille, ... Le *pétrole* est la première source d'*énergie* utilisée à l'échelle planétaire. Chaque jour, 12 milliards (je ne vous refais pas le coup de l'alignement des *zéros*) de litres de *pétrole* sont consommés dans le monde. Je n'arrive même pas à réaliser l'ampleur du truc ! La ressource pétrolière est-elle en déclin ? Le pic pétrolier est-il atteint ? Quoiqu'il en soit, le *climat* veut que l'on invente le monde de l'après-*pétrole*. La ressource n'est pas illimitée, et elle génère, en combustion, énormément de *gaz* à effet de serre. Beurk...

## Politique

J'aurais beau vous parler d'*écogestes*, de *circuits courts*, de *CO2*, d'*avions*, de *sobriété*, il ne faut pas perdre de vue la responsabilité *politique*. Les gens, les *citoyens*, les *lambdas*, nous en somme ; nous aurons beau refaire le monde en posant des ruches au fond de nos jardins et faire du vélo, cela ne suffira pas et loin de là. Il faut des décisions. Les questions qui aujourd'hui sont posées remettent en question les modèles de nos sociétés occidentales, dont on mesure la performance à l'aune de la consommation. Alors quoi ? La *politique*, c'est un peu nous aussi. On vote. On ne vote pas. On demande des comptes, ou pas. On s'engage. On ne

s'engage pas. On montre la voie, on donne de la voix. Allons enfants.

## Progrès

Pour tout vous dire, je pense qu'il y a un léger malentendu avec l'idée du *progrès*. Tiens, j'y pense, j'aurais même pu consacrer quelques lignes au mot performance (mais non). Je pense vraiment que le mot « moins » n'est pas synonyme de déclin, de recul. Consommer moins d'*énergie*, développer une économie moins lourde en CO<sub>2</sub>, organiser les sociétés autour de *biens communs*, en poursuivant le *Bonheur* (*National Brut*), c'est juste ça le *progrès*, celui du XXIème siècle. Je suis bien consciente que la culture actuelle reste celle de l'après-guerre. La guerre, c'était l'horreur, du « moins » subi, les traumatismes qui vont avec. Aujourd'hui encore, évoquer le « moins », c'est raviver la mémoire collective de cette époque. Nous sommes dans le siècle d'après. Les 30 Glorieuses ont vécu. Le monde n'a plus rien à voir. Fukuyama avait prédit la Fin de l'Histoire. C'est une toute autre Histoire qui s'ouvre.

## O

### Oasis

Les *oasis* sont des endroits magiques. Sable comme au désert. Eau comme au lac. Brise comme au large. Vert comme au pré. A la fois chaleur et fraîcheur. Bon, à vrai dire, c'est ainsi que je les imagine. Des espaces préservés, au *climat* tempéré, hors de l'emprise de l'urgence quotidienne, du monde qui va trop vite sans même savoir en quel sens aller. Quelques m<sup>2</sup> de poésie dans

un monde de brutes (je n'invente rien !). Et s'ils disparaissaient les *oasis* dont je rêve ? Asséchés, comme les mers asséchées, comme les océans asséchés aux coraux éteints. Me voilà déprimée. Hop, au suivant.

## Oiseaux

Le problème qui se noue entre les *oiseaux* et le *climat*, c'est notamment une histoire de migration. Parce qu'ils ont – ou avaient – la belle vie les piafs. 6 mois par-ci, 6 mois par-là : toujours là où il fait doux. Mais, l'homme s'en est mêlé et à coup d'émissions de CO<sub>2</sub>, les dates et destinations de voyage changent, l'alimentation change, l'habitat change, les périodes de reproduction changent, et ainsi meurent les *oiseaux*, aidés par d'autres facteurs du genre pollutions & pesticides. Les *oiseaux* on n'en parle pas souvent. Mais imaginez l'ambiance un dimanche de balade familiale en *forêt* sans chants d'*oiseaux*... C'est limite un truc angoissant, suffit d'un ou deux nuages, d'une branche qui craque au loin, d'ombres mouvantes... Brrrrr

## Ours polaire

Ayons une pensée émue pour les *ours polaires*. Comme moi, je suis sûre que vous l'avez vu cette image. Un *ours polaire*, seul, sur une minuscule plaque de banquise à la dérive sur laquelle il tient vaille que vaille, la gueule ouverte nous regardant avec dans le regard un terrible « voyez ce que vous m'avez fait ! ». Arriverons-nous à les sauver ou faut-il déjà le ranger dans la liste des « perdus pour le *climat* ». Il est vrai que l'*ours polaire* n'est pas l'espèce la plus menacée par les dérèglements climatiques, mais il en est devenu un symbole. Une étude américaine publiée au printemps 2015

annonce qu'une espèce animale sur six est menacée d'extinction du fait de l'évolution climatique : rongeurs, *oiseaux* marins, amphibiens, ... Une bien trop longue liste à mon goût. R.I.P.

## N

### Négociations

Le *climat* est au cœur de *négociations* depuis une quarantaine d'années. *Négociations* de chez *négociations*, hein. Combien de CO2 tu prends, combien de milliards tu mets sur la table, oui mais si tu ne suis pas ma mise, je me retire, ... Je ne sais pas si ça ressemble à une partie de poker, peut-être un peu menteur. J'espère juste qu'à la fin de la partie et notamment de la *COP21*, qu'à l'issue des *négociations*, c'est l'Humanité et avec elle le *climat* qui raflera la mise.

### Niveau

Ici, je pourrais largement vous parler du *niveau* des mers ou du *niveau* des températures moyennes de par le monde. Mais finalement j'ai opté pour le *niveau* de votre sensibilité climatique. De 1 à 10, où situez-vous le *niveau* de votre sensibilité climatique ? Ici, vous êtes quasiment à la moitié de votre lecture. Alors ? 5 ou 6 ou mieux ? Tiens, soyons fous, revenez au N après le dernier A, en repassant d'abord par le Q et je suis sûre - on en reparle si vous voulez : vous serez à 10, hyper climato-sensible-motivé. On parie ?

## M

### Montée des eaux

La *montée des eaux* est l'une des conséquences du dérèglement climatique :

Températures plus élevées = eaux plus chaudes = volume de l'eau plus important

Températures plus élevées = fonte des glaciers et des calottes glacières

Les experts du *GIEC* ont établi des estimations à l'horizon 2100 : de 45 à 86cm de plus dans un scénario plutôt pessimiste. Dit comme ça, ça ne semble pas énorme mais... pensons à ces îles lointaines. Plages et cocotiers, c'est ce que nos esprits occidentaux imaginent d'abord... mais derrière la carte postale il y a des populations, dont les conditions de vie sont déjà souvent compliquées. Et quand le point culminant de leur lieu de vie est à moins de 5m du *niveau* de la mer, les 80 cm de plus deviennent énormes... Les habitants des Vanuatu en savent tristement quelque chose. Et puis même ici en France, la question commence à être prise sérieusement en compte dans les zones côtières : le littoral aquitain, la Normandie et ses falaises qui reculent en sont de bons témoins. Et encore, je ne vous parle pas de la qualité de l'eau et des océans qui s'acidifient.

## L

### Locavore

Le *locavore* est une espèce d'êtres humains que l'on croise de plus en plus souvent, dans les villes et à la campagne. Il se lance parfois

des défis du genre « des produits cultivés à moins de 50km de chez toi tu mangeras ». Alors le *locavore* développe-t-il des stratégies alimentaires précises : adhésion à une Association pour le Maintien d'une *Agriculture Paysanne* (AMAP), transformation d'une friche urbaine en potager *citoyen*, ... Le *locavore* joue collectif parce qu'il sait que s'il s'agit en tous sens au volant de son automobile, aux quatre coins de son cercle kilométrique autorisé, il peut émettre énormément de *gaz à effet de serre*. Il se réunit donc avec ses congénères pour optimiser sa consommation locale. Le *climat* lui dit merci. Miam !

## K

### Kyoto

Outre d'être une ville japonaise d'1,5 millions d'habitants, *Kyoto* est la ville DU protocole. Le protocole de *Kyoto*. Ce fameux protocole constitue le premier accord, qui au-delà de constats, pose des contraintes relatives aux émissions de *gaz à effet de serre*. Laissez-moi vous raconter. Par une belle journée de 1997 (je me permets de romancer la météo de ce jour historique), dans un *climat* unanime (ou presque), les Etats s'engagent, en fonction de leur *niveau* de développement, à réduire ou stabiliser leurs émissions par rapport à une année de référence : 1990. Pour l'Union Européenne, l'objectif poursuivi est de -8%. Depuis cette belle journée de 1997, il faudra néanmoins attendre 8 ans pour l'entrée en vigueur de l'accord : février 2005... Et depuis les conférences des parties se suivent, se ressemblent, dans l'attente de la suivante, qui sera forcément la bonne (?). A bon entendeur !

## J Jardiner

J'ai un jardin et je ne jardine pas. D'un printemps sur l'autre, je ne me souviens pas des fleurs qui résistent à mon non-jardinage. Mais pour ne pas *jardiner*, je n'utilise AUCUN pesticide et j'en suis très fière ! En plus, j'aime beaucoup les gens qui jardinent : ma voisine qui m'apporte de temps en temps une croquante salade, les Incroyables Comestibles qui jardinent les villes en d'improbables lieux, les guérilleros-jardiniers qui bombardent les villes de graines, les happy-culteurs et leurs ruches sur les toits (si leurs *abeilles* restent loin de moi). J'aime celles et ceux qui osent reprendre la main sur leur consommation en jardinant : manger ce que l'on produit, seul ou collectivement. Le *climat* me glisse à l'oreille qu'il faudrait vraiment que je m'y mette parce que la souveraineté alimentaire, c'est une idée qui lui plaît bien. Je prends bonne note.

## I Impact

Vous voulez connaître les *impacts* du changement climatique ? Hausse des phénomènes météorologiques violents : tsunamis, cyclones, *sécheresses*, *montée des eaux*, *réfugiés climatiques*, perte de biodiversité, ... Mais bon, ces listes ont tendance à me glacer l'échine. Et si je vous parlais d'*impacts* positifs ? C'est déjà plus motivant, non ? Si on raisonnait en termes d'*impacts* positifs pour le *climat*, ça glisserait un peu de joie dans le tableau. L'*impact* positif

des déplacements doux : plus de vélos pour le *climat*, des jambes et fessiers galbés ! L'*impact* positif des potagers partagés : plus de cucurbitacées pour le *climat* ! L'*impact* positif d'une coopérative de production d'*énergie* : un champ d'éoliennes citoyennes pour le *climat* ! Du baume au cœur et au *climat*, en veux-tu en voilà !

## Innovation

Innover, ce n'est pas qu'inventer des semelles à eau ou un peigne électrique (idées de génies dénichées dans le palmarès du concours Lépine). Innover, c'est aussi apporter des réponses nouvelles à des besoins non-encore satisfaits sur le terrain. En bref, l'*innovation* territoriale ! J'adOre. Les *citoyens*, les gens débordent d'initiatives, notamment s'agissant du *climat*. Avez-vous vu éclore près de chez vous un village Alternatiba ? On y trouvait des exemples d'alternatives pour influencer, petitement et grandement, sur le cours des choses et du *climat* : mobilités, alimentation, *énergie*, ... Le tout avec un zeste de folie. Car il faut être un peu fou pour bousculer les habitudes. Reste à faire germer cette graine de folie que nous avons forcément quelque part à l'intérieur. La sentez-vous en vous ? Fermez les yeux. Oui, cette petite vibration là. Laissez-lui place. Ouvrez les yeux. Vous n'êtes déjà plus tout à fait la même personne. IN-NO-VONS !

## H

### Hémisphère

Le *climat* a chaud aux bouts des *hémisphères*. Un peu fiévreux, genre + 2 à 4 degrés déjà dans les régions des pôles. Conséquence ? Les pôles fondent. Les glaciers aussi. Et voilà donc qu'elle banque la banquise. Et l'*ours polaire* de ne savoir que faire, et l'inuit obligé à

la fuite, et les phoques suffoquent. Bref, le coup de chaud là-haut entraîne des coups de froid plus bas. On aurait voulu croire à un petit rhume de rien quand on doit se résigner à reconnaître un mal généralisé. Allo docteur !

## Horizon

Voyez-vous l'*horizon* ? La science-fiction l'imagine parfois apocalyptique. Mais la vérité est sans doute ailleurs... Entre douce utopie et ambition raisonnable, l'évolution climatique liée aux activités humaines devrait pouvoir se maintenir en-deçà des deux degrés fatidiques. Si nous le décidons, et les gouvernants avec nous. Le mot clé ? *Sobriété*.

## G

### Gaz à effet de serre

Pour dire les choses simplement, ce sont ces gaz émis par tout ce qui se passe sur la planète et qui se concentrent dans l'atmosphère. Les rayonnements du soleil atteignent la Terre (ouf !) mais ne peuvent plus s'échapper à cause de ces gaz. D'où l'effet « serre ». Le plus souvent on parle du dioxyde de carbone (le CO<sub>2</sub>) émis notamment par l'utilisation de combustibles fossiles pour les transports, le chauffage, les activités industrielles par exemple, mais aussi le méthane (CH<sub>4</sub>), vous savez, les pets de vache. Et comme on déforeste à tour de bras et qu'on artificialise les sols, ça n'arrange pas les choses. Et oui, figurez-vous que les arbres et les plantes en général ont la bonne idée d'absorber le CO<sub>2</sub> pour leur *croissance*. Attention équation ! Moins de verdure

+ plus d'activités émettrices = dérèglement *climatique* de grande ampleur.

## **Greenwashing**

Comprendre le *greenwashing*, c'est un peu faire de la poésie parce que *greenwashing*, ça rime avec marketing. Tout est dit. Après la lessive qui lave plus blanc que blanc, il s'agit de vendre du plus vert que vert. Par exemple un 4x4 qui sauve la planète parce qu'il consomme moins qu'un 4x4 militaire des années 50. Par exemple une banque qui sauve la planète parce qu'elle a appelé un produit financier « plan d'épargne vert » (alors qu'elle utilise les paradis fiscaux, finance l'accaparement de terres dans des pays émergents, ...). Les exemples sont tristement légions et vous pouvez découvrir les meilleurs grâce au Prix « Les Pinocchios du *développement durable* ». Faites-vous plaisir, allez voir !

## **Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat**

Le *GIEC* a 27 ans. Il ne s'intéresse qu'à une chose, le *climat*. Il l'ausculte sous tous les angles : scientifique, économique, social, environnemental, afin d'en identifier les causes et les conséquences. Il a publié son dernier rapport en 2014, le 5<sup>ème</sup>. « Il », ce sont finalement des centaines de scientifiques, experts qui contribuent à la préparation et à la rédaction des rapports. Mais « il », c'est aussi le Bureau du *GIEC*, 30 membres – dont 5 femmes (Ahum...) : deux brésiliennes, une malgache, une iranienne, une mexicaine – dont un français, le célèbre climatologue Jean Jouzel. Le *GIEC* rend de GROS rapports mais de PETITES *synthèses* en sont faites. Et même qu'on peut

applaudir le *GIEC* parce que ses résultats font consensus. Il reste quelques climato-sceptiques ici ou là, guère plus.

## F

### Facteur 4

Tiens, et si on diminuait par 4 nos émissions de *gaz à effet de serre* ? Ce serait un engagement hyper concret et avec un réel *impact* sur l'évolution du *climat* ! Ah... Que me dit-on dans l'oreillette « Ça existe déjà... Ça s'appelle le *Facteur 4*... Et l'année de référence pour mesurer les diminutions c'est 1990... ». Ok, très bien. Je suis ravie qu'on y ait pensé avant moi. Mais, au fait, on en est où alors ? A priori, la France serait sur la bonne voie. Mais il faut toujours se méfier des chiffres. Prenons le cas précis des émissions de CO<sub>2</sub> : si l'on comptabilise uniquement celles qui sont générées sur le territoire français, jusque-là tout va bien. Si l'on comptabilise les émissions liées à tous les biens et services consommés en France, là ça va beaucoup moins bien. Imaginons que la France ne produise plus rien et importe tout... au hasard de Chine. Et bien on ferait beaucoup mieux que le *facteur 4*. Mais la vie est ainsi faite que l'activité française est très liée à des activités hors de nos frontières. Bref, une approche très territorialisée, c'est simple mais ne reflète pas la réalité des flux, y compris de CO<sub>2</sub>.

### Fonds vert pour le climat

L'idée de ce fonds est apparue dans les discussions des *COP 15&16*, à Copenhague et Cancun. Ce fonds doit permettre de financer, dans les pays en développement, des programmes

d'*adaptation* au changement climatique. Un peu plus de 10 milliards de dollars dans la corbeille depuis la fin de l'année 2014. Pas mal non ? Zut, en fait, en 2009, les chefs d'Etat parlaient de 100 milliards par an dès 2020... OK, il faut bien commencer... Et ce qui serait vraiment chouette, c'est que ce fonds, au moins en partie, soit mobilisable par d'autres que les Etats. Je n'ai pas forcément une dent contre les Etats, mais disons que sur le terrain, il y a des tas d'ONG, d'associations, de collectivités qui mettent les mains dans le cambouis avec de belles réussites, concrètes, opérationnelles, duplicables. Pourquoi ne pourrait-on pas faire confiance à tout ce petit monde pour innover et agir efficacement contre le dérèglement climatique, là, ici et maintenant, sur le terrain ?

## Forêts

La chose à savoir sur les *forêts*, outre qu'elles grouillent de champignons en automne, et à la même époque de chasseurs... ; qu'elles sont un terrain de jeu parfait pour qui court, cyclote, marche, rêve, ... ; qu'elles sont sombres, magiques, peuplées de fées et lutins (et oui, ce dico peut aussi être lus aux enfants au coucher) ; la chose à savoir donc, c'est que ce sont les poumons du *climat*. Comme nos poumons à nous. Sauf qu'au *climat*, on les lui grignote allègrement depuis longtemps. Forcément, il a du mal à respirer, et ça chauffe. A l'époque de Mme de Montespan, une intime de Louis XIV, les poumons du *climat* recouvraient les 2/3 de la surface du globe. Aujourd'hui, on est descendu à 30%. Ok, on replante aussi, mais le truc vraiment embêtant avec les arbres, c'est qu'ils sont hyper lents, quand il s'agit de pousser. Ok, oui, en 4 siècles mais les choses se sont dramatiquement accélérées ces 30 dernières années, renforçant le cercle vicieux du dérèglement

climatique : moins de CO2 captés par les *forêts*, plus d'*énergies* fossiles consommées : je sais, vous avez bien compris l'équation. Voilà.

## E

### Ecoconception

Non, je ne vous parlerais pas ici de comment concevoir un bébé bio. Quoique, j'aurais pu ! Parlez-en au collectif Génération cobayes promoteur de l'éco-orgasme, vous verrez... Mon sujet est beaucoup moins sexy. L'*écoconception* est destinée à l'industrie et consiste à trouver des solutions, pourquoi pas innovantes, pour que la fabrication d'un produit, d'un objet, utilise le moins de ressources naturelles premières et le moins d'*énergie* possible. Une bouteille d'eau avec moins de plastique. Arrêtez tout !! Là vous devriez-vous dire « han quel mauvais exemple, il faut boire de l'eau du robinet... ». Bien, je trouve un autre exemple.... Voyons voir : une paire de baskets ! Il est possible de passer d'une banale basket à une basket écoconçue. Il suffit d'un poil d'imagination : du coton biologique pour sertir le pied, du caoutchouc naturel pour la semelle, du tannage végétal si la basket veut absolument garder du cuir, un emballage qui n'en rajoute pas, du transport maritime ou ferroviaire, une qualité anti-obsolescence, et cerise sur le gâteau : un supplément d'âme si en plus elle est fabriquée dans un circuit de commerce équitable afin de rémunérer justement les producteurs des matières premières et les fabricants. Bref utiliser moins de ressources et d'énergie à toutes les étapes de fabrication et jusqu'à la fin de vie, c'est bon pour le *climat*. Ne reste plus qu'à les enfiler et à se faire du bien à la santé.

## Ecogeste

L'*écogeste*, c'est nous, chaque jour quand nous pensons comme le *colibri*. En fonction de son engagement, de ses moyens, de ses envies, on peut placer le curseur de nos *écogestes*. Par exemple, il existe des fous – non, des pionniers – qui relèvent des défis du type : maison *zéro* déchet ou encore vivre avec 100 objets ; et qui réussissent. J'avoue, j'en suis tellement loin. D'abord la prise de conscience, puis le curseur à déplacer, tranquillement, sérieusement, courageusement, résolument. Et figurez-vous qu'il y a même « des applications pour ça ». Ah ! Quand nos téléphones nous rendent écolo...

## Economie circulaire

L'*économie circulaire* ne tourne pas en rond. Enfin si, en quelques sorte. Elle est circulaire parce qu'elle intègre des boucles vertueuses de consommations des ressources naturelles. Et finalement, on fait des rond mais qui font avancer : le *progrès* en somme ! L'*écoconception* fait partie de l'*économie circulaire*, tout comme l'écologie industrielle (le déchet d'une entreprise devient la ressource d'une autre), l'économie de la fonctionnalité (vendre l'usage d'un bien plutôt que ce bien lui-même), le réemploi, le recyclage. Le *climat*, il me l'a dit : « j'aime l'*économie circulaire*, ça me fait baisser la pression, ça me détend »... S'il le dit, que voulez-vous que je vous dise moi. Rien si ce n'est « en avant » !

## Empreinte écologique

Quizz ! Si nous avons toutes et tous, 7 milliards que nous sommes, le mode de vie d'un nord-américain moyen, combien

nous faudrait-il de planètes Terre pour subvenir à nos besoins ? Même question, mais si nous avons le mode de vie d'un malaisien ? Dans le premier cas, il faudrait 4,3 planètes. Dans le second, 1. Quid si nous étions tous français ? Pas de cocorico, désolée... Puisqu'il nous faudrait 2,5 planètes. C'est (presque) simple : l'*empreinte écologique* permet de calculer la surface en hectares de production nécessaire pour répondre aux besoins d'une population donnée en fonction d'un mode de vie. La capacité de la planète se situe aux alentours de 2 hectares par être humain. Le nord-américain en a besoin de 9,6 ; le français de 5,6 ; le malaisien de 2 ; l'afghan de 0,1. Attention, il ne faut pas tirer la conclusion de ces quelques chiffres que nous devrions vivre dans les conditions qui sont celles des populations de l'Afghanistan. Non ! Plutôt de garder à l'esprit que les ressources naturelles que nous utilisons chaque jour ne sont pas inépuisables, que nous n'en bénéficions pas tous à la même mesure, que par conséquent, les pays « riches », « occidentaux », « en voie de désindustrialisation » ont une part plus que sensible dans les dérèglements climatiques qui nous occupent aujourd'hui, de par les modes de vie énergivores, ressourcivores qu'ils ont établis et que les relations Nord/Sud doivent aussi être envisagées à l'aune de ces déséquilibres.

## Energie

Que dire de l'*énergie* en quelques lignes ? (Ce n'est pas une posture stylistique. Je me pose vraiment la question, là maintenant...) Il faut réduire notre consommation d'*énergie*, viser la *sobriété* : par des comportements avisés, ça chacun peut le faire. Il faut que l'*énergie* indispensable soit utilisée avec une efficacité optimale : par exemple, que les bâtiments (tant publics que privés) ne soient plus

des passoires. Avez-vous déjà vu une image de thermographie d'un bâtiment en hiver ? C'est impressionnant. Bien souvent, les constructions d'avant 1975 (année de la première réglementation thermique en France) apparaissent en rouge, ce qui signifie que les murs, les fenêtres, la toiture laissent passer une bonne partie de l'énergie sensée chauffer l'intérieur, pour réchauffer le ciel et les étoiles qui n'en demandaient pas tant. *Sobriété* : ok. *Efficacité* : ok. Reste les énergies renouvelables : parce que le pétrole, le charbon, ça va bien deux minutes (deux très très très longues minutes je vous l'accorde...). Une belle éolienne sur terre ou en mer, une belle installation solaire, la biomasse, etc. Nous avons de quoi faire. D'ailleurs, l'ADEME (agence pour la maîtrise de l'énergie) l'a démontré dans une étude « Vers un mix électrique 100% renouvelable en 2050 ».

## D

### Dette écologique

Depuis quelques années, un peu plus tôt chaque année, sans doute avez-vous entendu parler du « Jour du dépassement ». Ce jour-là tombait au mois d'octobre en 1993 et aujourd'hui, il arrive courant août, le 19 en 2014, le 13 en 2015 pour être précise... Ce jour-là, la consommation planétaire dépasse la capacité de la planète à produire, renouveler ses ressources ainsi qu'à absorber tout le CO<sub>2</sub> que nous émettons : nous vivons donc à crédit 1/3 de l'année, nous accumulons une *dette écologique* que nous ne savons pas comment rembourser ! L'humanité n'arrive pas à boucler ses fins d'années et pourtant, elle ne repense pas son train de vie...

## Développement durable

Le *développement durable*, plus personne ne l'aime. Non pas que le concept soit dépassé, oh que non... Mais ces deux mots sont tellement utilisés dans la publicité, le marketing, en *politique*, qu'on y perd un peu son latin. A *développement durable*, certains préfèrent d'ailleurs l'expression développement soutenable. Mais concrètement ? J'y viens, j'y viens ! Le *développement durable*, on peut l'envisager de plusieurs façons. Il y a tout d'abord la définition officielle : « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs » (rapport Brutland – 1987). Il y a aussi les 3 cercles qui s'imbriquent : l'un représente les enjeux économiques, le deuxième les enjeux sociaux, le troisième les enjeux environnementaux. A l'endroit où les trois cercles se rejoignent, au cœur, le développement est durable, viable. Et puis il y a une autre approche. Sans doute celle que je préfère. Une approche qui s'intéresse à la contribution de chacun au *développement durable*. Faire du *développement durable*, c'est, avant de faire un choix, se demander quels en seront les *impacts* : économiques, sociaux, environnementaux, climatiques. Une fois tout cela sur la table, il faut peser le poids de chaque *impact*, arbitrer les contradictions qui peuvent se faire jour, et opter pour la solution la plus équilibrée... C'est donc avant tout se poser les bonnes questions... Allez courage !

## C

### Charbon

Est-il possible de concevoir que le *charbon* n'est pas que bon pour les barbecues du *week-end* ? Figurez-vous qu'à part nos merguez, brochettes, poivrons et épis de maïs, le *charbon* reste encore très présent, à l'échelle mondiale, comme source d'*énergie* en vue de la production d'électricité. Plus que présent, quasi omniprésent : c'est 40% en tout et jusqu'à 80% dans certains pays, comme la Chine. Je ne vous étonnerai pas en précisant que le *climat* n'aime pas le *charbon* : c'est l'*énergie* fossile la plus émettrice de *gaz à effet de serre*... Bref, les mines, les accidents dans les mines, ce n'est pas encore l'heure du happy end.

### Circuits courts

Le *circuit court*, c'est le chemin le plus court entre le champ et votre assiette. Par exemple, quand vous allez au fond de votre jardin cueillir votre laitue, celle que vous avez observée grandir d'un œil amoureux, c'est un *circuit court*. Le samedi matin, quand vous allez au marché, sur l'étal de Dédé, l'agriculteur du village d'à côté qui vend ses goûteuses tomates, c'est un *circuit court*. Par contre, quand vous achetez au supermarché, de la zone industrielle en entrée de ville, là où il n'y a pour seul paysage qu'enseignes de papiers collées, parkings immenses, ronds-points sur ronds-points – oui là, j'y vais aussi parfois je vous rassure, ne culpabilisez pas – bref, que vous achetez votre brique de jus d'orange, le circuit n'a rien de court. Vous voulez savoir combien de kilomètres elles ont au compteur les oranges ? 12000km (80% du jus d'orange consommé en Europe est produit au Brésil). Moins

d'intermédiaires, plus de proximité, ça crée du lien et c'est plus savoureux.

## Citoyen

Le *citoyen* est une personne qui bénéficie de Droits et de Devoirs. On est *citoyen* du monde et on bénéficie alors de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme (et de la Femme zut quand même!). On est *citoyen* français, avec la Constitution, la Liberté, l'Égalité et la Fraternité comme on peut. On est *citoyen* américain avec un flingue dans son sac. Olala, comme je suis mauvaise langue et méchante... J'ai honte, ou presque. Allez je la laisse, tant pis (love you guys ! Free hugs & XOXO). Un *citoyen* d'un nouveau genre est en train de naître avec le défi du *climat*. Un *citoyen* qui ne veut pas dépendre de l'extérieur et surtout de l'acte d'achat pour subvenir au moindre de ses besoins, un *citoyen* qui veut être autonome en tout, tout en donnant une place centrale au collectif et au partage. Un *citoyen* 3.0 : connecté dans le virtuel et dans le réel, sobre par instinct joyeux de survie, créatif parce que toujours curieux. C'est un peu vous que je viens de décrire ! Si, si, je vois bien que ça vous parle. J'en suis ravie.

## Climat

Finalement, lorsque je m'intéresse à mon petit nombril, je ne suis pas contre le fait de gagner quelques degrés sur le thermomètre. Parce que la Normandie, c'est sympa, c'est joli mais c'est frais. D'ailleurs, j'avais plutôt bien aimé les fortes chaleurs de début juillet 2015. Mais le *climat*, ce n'est pas la météo ! Le *climat*, c'est plutôt l'analyse de données météorologiques & atmosphériques

sur des périodes de temps longues. Entre la météo à 5 jours et le *climat* sur des siècles, il y a un monde. Le nôtre, à sauver.

## Club

Je vais vous parler d'un temps que les moins de 40 ans ne peuvent pas connaître. Vous comprendrez donc que je n'y étais pas ! Je vous raconte néanmoins. C'était au siècle dernier, en l'an 1968. Quelques industriels, scientifiques, diplomates et *citoyens* se réunissent pour la première fois à Rome, constituant jadis sans le savoir, le futur célèbre *Club* de Rome. Lors de cette rencontre - dit-on dans une calme villa - puis des suivantes, ils se posent essentiellement une question : le principe de *croissance* économique – produire plus pour consommer plus – est-il compatible à moyen/long terme avec une planète dont les ressources ne sont pas infinies ? Ah... quelle bonne question n'est-il pas ? En 1972, le rapport « Halte à la *croissance* ? » est publié, fruit de leurs réflexions. Les fondamentaux étaient alors posés sur le papier : *développement durable, empreinte écologique*. Et donc en 43 ans, toutes les décisions ont été prises pour apporter une réponse satisfaisante à l'enjeu de préservation des ressources et du *climat* et désormais tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ! Euh... Je m'emballe. En fait non. On en parle beaucoup, on fait peu ou pas assez. Le verre est à moitié plein pour les uns, à moitié vide pour les autres. On a à peine fait les premiers pas sur le chemin. Hauts les cœurs !

## Colibri

En plus d'être un magnifique et minuscule oiseau qui bat des ailes à une vitesse folle, le *colibri* est le héros d'une fable... Un incendie

faisait des ravages. Le *colibri*, inépuisable, en va-et-vient incessants, portait la goutte puis l'autre. L'aigle, moqueur, le prend de haut « toi, mais que crois-tu ? Tu n'éteindras pas cet incendie ! » Le *colibri*, héroïque, de lui répondre « Aigle, moi je prends ma part (et tu ferais mieux de te bouger aussi ! ) ». La morale est simple, autant que les gouttes d'eau deviennent un jour océan. Lutter contre le dérèglement climatique est l'affaire de toutes et tous. Le petit geste contribue. Il n'est pas suffisant, loin de là, mais il contribue, indéniablement.

## Conférence des Parties (COP)

La *conférence des parties* ou « COP » est une jeune organisation qui s'apprête à entrer dans l'âge de la maturité. Mais en 20 ans, elle a déjà parcouru le monde, de Lima à Milan, en passant par Bali, Copenhague, Nairobi... Son 21<sup>ème</sup> anniversaire sera fêté à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015. Le gâteau à partager, ce sont les engagements des Etats pour limiter leur *impact* sur le *climat* et rester en-deçà des fameux 2 degrés fixés par les experts du *GIEC*. Elle réunit donc « les parties », les 196 signataires de la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques, entrée en vigueur en 1994. Cette convention reconnaît l'origine humaine des dérèglements du *climat* et pose la responsabilité des pays, tout particulièrement des pays industrialisés, dans ces phénomènes. Les décisions prises par la conférence répondent aux principes d'unanimité et de consensus, ce qui ne facilite pas le découpage du gâteau. La société civile, Organisations Non Gouvernementales, *citoyens*, autorités locales observent la fête et espèrent que ce 21<sup>ème</sup> anniversaire sera de ceux où l'on chante, où l'on applaudit parce qu'enfin on décide

de changer le monde. A défaut, rendez-vous en 2016 au Maroc pour la COP22...

## Croissance

Ce qui je pense met tout le monde d'accord, c'est que la *croissance* est un « phénomène d'augmentation de la taille, du volume d'un objet, d'un être, d'une organisation, d'un phénomène » dicit Larousse ou Robert. Par exemple, pour rester dans notre thème de prédilection, notre siècle est celui de la *croissance* des émissions de *gaz à effet de serre*. Et cette *croissance* est corrélée avec la *croissance* des activités économiques. Certains retournent cette corrélation pour proposer une décroissance des émissions des GES grâce à une décroissance économique. Là, les débats sont vigoureux, *politiques* voire philosophiques. En tout cas, moi, je vote pour la *croissance* du *bien-être*. Non, ce n'est pas qu'un vœu « à la Miss France ». Aujourd'hui, on utilise de plus en plus (mais encore très peu) les indicateurs de *bien-être* qui ont pour objectif d'ouvrir la mesure de l'état d'une société à d'autres paramètres que sa seule performance économique.

## B

### Bien commun

Tu vois (on est ensemble depuis suffisamment longtemps hein, pour passer au Tu), il y a des choses sur cette terre, qui mériteraient de n'appartenir à personne. Enfin, je veux dire qui mériteraient d'appartenir à tout le monde : Interdiction de privatiser ces choses dont chacun a besoin pour vivre, obligation formelle d'en prendre soin pour que chacun puisse vivre

dignement : l'air (frais et non pollué, merci), les terres agricoles, la biodiversité, ... Et l'eau en haut de la liste, cette ressource tout particulièrement en danger face au dérèglement du *climat*. Tu vois donc, les biens communs, c'est bien parce que ça nous rapproche : toi et moi là tout de suite, et les Autres. Voilà, nous sommes réunis, en commun, l'Humanité. Chouette !

## Bien-être

Ah le *bien-être*... Mes pantoufles, mon canapé, les enfants chez les grands-parents... Aaah... Mais je m'égare. Le *bien-être*. Saviez-vous que la définition de la santé, selon l'Organisation Mondiale de la Santé, c'est « un état de complet *bien-être* physique, mental et social » ? J'aime beaucoup cette définition parce qu'elle situe la santé au cœur d'un écosystème qui serait celui de l'être humain, dans tout ce qu'il est. Et l'une de ces composantes est désormais la question climatique. Comment assurer le *bien-être* de tous, dans un environnement incertain ? Alors oui là je vois poindre la question dans votre regard : « mon *bien-être* à moi, qui s'en soucie ? Hein ? Et moi, et moi, et moi (tralala) ? ». Forcément, je n'ai pas la réponse. Mais en revanche, je peux vous dire que le *bien-être*, de plus en plus de chercheurs s'y intéressent et proposent de nouvelles façons de mesurer la santé d'une société, d'un territoire. On parle ainsi des indicateurs de *bien-être*, histoire de tordre le coup au sacro-saint Produit Intérieur Brut. On se penche sur ce qui se passe en matière d'accès à la culture et aux loisirs, l'état de l'environnement, le logement, la conciliation travail/vie privée, ... Demain, il faudra de façon inéluctable intégrer à ces indicateurs l'enjeu de l'*adaptation* au dérèglement climatique... Si vous voulez, on parle un peu du *Bonheur* ?

## Biocarburants

J'ai hésité à créer une toute simple entrée « Bio » dans ce petit dico du *climat*, et puis de le décliner à toutes les sauces. Regarder dans vos supermarchés, y'a pas que les sauces qui existent en bio ! Les couches pour bébé, le saumon, ... Je ne vais jamais au rayon « animaux de compagnie » mais je suis sûre qu'on peut y trouver des croquettes pour chat bio ou des graines à piaf bio ! Bref, j'ai préféré choisir quelques mots, sans doute à mon esprit plus marquant. Comme les *biocarburants*. Ah les *biocarburants* ! Ils ont fait polémique... L'idée de départ était bonne. Créer un carburant à partir d'autres ressources que les *énergies* fossiles. Là, de prime abord, on applaudit, on se lève, standing ovation pour cette belle idée. Et puis, on se rassoit, on réfléchit deux minutes (pas plus de deux hein, vous avez bien compris ?) et on se dit : « mais quelle ressources alors pour ce carburant-pas-fossile ? ». Au début, on s'est rué sur des matières végétales. Alors plutôt que de faire pousser des céréales pour se nourrir, on ferait pousser du carburant dans les champs ? Déjà qu'une bonne partie des champs et prés servent à la *viande*, maintenant une autre part finirait dans les réservoirs de nos chères automobiles. Et bien, non ! Elle était là, la polémique. Alors, les chercheurs ont continué à chercher et désormais, les *biocarburants* ont retrouvé la côte car c'est surtout à partir de déchets qu'on les fabrique. Déchets : banco !

## Bioclimatisme

On utilise ce beau mot principalement en architecture. Il s'agit alors de penser la construction d'une maison ou d'un équipement, en tenant compte de son environnement climatique : quelle

lumière au cours de la journée et tout au long des saisons (même si « y'a plus d'saison ma pauvre dame ! »), quelle exposition aux vents, quelles ouvertures, quels matériaux pour une respiration optimale de la construction, etc. Ce sont toutes ces questions que l'architecte doit se poser afin de créer un bâtiment le plus adapté aux conditions climatiques qui l'entoureront. Et ça fait de sacrées belles maisons... Qui coûtent un bras. Ouais, c'est pas faux, mais pas inéluctable. Je vous assure, du côté de l'autoconstruction, ou des chantiers participatifs, il y a de belles choses à découvrir. Et ce n'est pas tout : un confort optimal (il paraît mais je veux bien tester !) et des factures énergétiques en baisse. Qui dit mieux ?

## **BiodiverCités**

Des cités qui seraient des havres de fraîcheur grâce à la végétalisation, qui donneraient une véritable place à la biodiversité : des petites bêtes, des herbes folles ou pas d'ailleurs, ni mauvaises, juste la nature qui devient urbaine, qui accompagne les habitants des villes et qui font du bien à la planète. Et même de l'*agriculture* urbaine : des fermes, des ruches, des jardins, des fruits et légumes sur les ronds-points, des grafs en mousse (si si, ça existe et c'est vachement beau !). C'est tout ça les *BiodiverCités* et je ne sais pas vous, mais moi, ça me fait envie. Y'a plus qu'à !

## **Bitume**

Le *bitume* finalement, on ne le voit plus tant que ça, car nous, êtres urbains, souffrons presque tous du syndrome des-yeux-scotchés-sur-le-téléphone. Pourtant, on le sent, il est là, à faire claquer les talons. Il est GGG : Gris, Glissant, Glauque parfois. Mais comme la nature est forte, elle se fraie un chemin dans la moindre

anfractuosité de nos villes et naissent les « fleurs de *bitume* » comme les nomme joliment ma maman. Avec elles, en un regard, revient à notre esprit notre appartenance à un écosystème global, fait d'interactions, où nos actes, pauvres humains - comme dirait l'autre - impactent sur notre environnement ET sur le *climat*.

## **Bonheur National Brut**

Le *Bonheur National Brut*, le BNB, est un concept hautement exotique. Je ne rigole pas en employant le terme « hautement ». Le BNB est né dans un royaume, le Bhoutan, niché dans les montagnes de l'Himalaya, un royaume à peine plus grand que la Région Midi-Pyrénées, et abritant un peu plus de deux millions d'âmes. Il était une fois, dans ce Bhoutan, dans les années 70, un roi qui voulait que ses sujets s'épanouissent, soient heureux et pour cela, ce bon roi tenait tout particulièrement à la protection de l'environnement, à la préservation, à la vivacité de la culture locale, à la bonne gouvernance et au développement d'une économie responsable. Ce bon roi, entraîna à sa suite tout son royaume où l'éducation, l'utilisation des ressources naturelles tendent vers ce même objectif : le *bonheur national brut*... C'est beau non ? Et pourtant, ce n'est pas un conte pour enfants, c'est la réalité ! Ces idées essaient, petit à petit, rappelez-vous, le *bien-être*... Mais le mouvement sera-t-il assez rapide pour maintenir le réchauffement climatique en-deçà des 2 degrés fatidiques ? Assez vite pour rendre nos sociétés plus humaines et moins centrées sur la (sur)consommation ? A nous d'écrire la réponse...

## Bourdon

Dans un premier temps, vous pouvez vous reporter au mot *Abeille*. Mais je profite d'en être arrivée à ce mot pour dire que le dérèglement climatique, constat aujourd'hui consensuel (hormis quelques complotistes climatiques, ou « esprits congelés » disait François Hollande lors du Sommet Mondial *Climat & Territoires* de juin 2015 à Lyon), me donne le *bourdon*. Constaté, années après années, que les Etats se réunissent sous tous les cieux (Doha, Varsovie, Lima pour ne citer que les trois dernières années), tous les ans, et n'arrivent pas à définir collectivement des objectifs partagés et surtout à engager les *politiques* publiques nécessaires pour inverser la tendance du dérèglement climatique, c'est tout simplement déprimant, agaçant. Heureusement, il y a la société civile, les gens quoi. Celles et ceux qui s'emparent de la question pour réduire leur *impact*, ces défricheurs qui innovent sur le terrain pour inventer des modes de vie moins émetteurs de *gaz à effet de serre*, qui nous montrent les champs des possibles, qui transforment la société dans la joie... MERCI ! Voilà, je vais mieux.

## A

### Abeille

Moi, en toute franchise, je n'aime pas les *abeilles*. Je n'ai ni été traumatisée par Maya, ni subi les assauts d'un essaim furieux. C'est juste que je n'aime pas les bestioles qui font Bzzzzz. *Bourdons*, guêpes, *abeilles*, frelons, ... A l'oreille, je les mets toutes et tous dans le même sac avec la mention « potentiellement ça pique ». Le plus souvent j'essaie de faire bonne figure, mais seule

dans mon jardin, je m'éloigne plus ou moins discrètement pour éviter d'être repérée par la bestiole. Alors oui, je n'aime pas les insectes bzzzotant. Et pourtant, je sais que les *abeilles* sont un sacré indicateur du pouls de la planète. Elles butinent, elles pollinisent, elles font vivre la biodiversité. Un tiers des végétaux qui se retrouvent dans nos assiettes sont nés de la pollinisation des *abeilles*. Mais tristement, depuis 30 ans, elles meurent, toujours plus. De 2014 à 2015, aux Etats-Unis, on parle d'une disparition de 40% des populations. En France, on évoque un taux de 30% dans certaines régions. Depuis une dizaine d'années, on parle d'ailleurs du « syndrome d'effondrement de colonies ». Des équipes de chercheurs du monde entier planchent sur la question et les causes suspectées sont nombreuses : pesticides, pollution, organismes génétiquement modifiés (OGM), ... Et l'évolution des conditions climatiques en fait partie. Bzzzzzz

## Adaptation

Je ne sais pas si nous (les 7 milliards d'êtres humains, dans les 243 pays et territoires qui couvrent la planète et tous les gouvernants qui y président) seront en mesure de stopper le dérèglement climatique mais une chose est sûre, c'est que le XXIème siècle doit à tout le moins être celui de l'*adaptation* aux changements climatiques. Faut-il faire moins, faut-il faire mieux ? En tout cas, il faut faire autrement. Peut-être moins ET mieux. Manger moins de *viande*, manger plus local. Consommer moins d'*énergies* fossiles, comme le *pétrole*, et mieux tirer parti du soleil, du vent, de l'eau, de la terre. S'adapter en repensant la ville, en la rendant plus intelligente, plus adaptée à des besoins pensés en termes de *sobriété*, en repensant la mobilité, en repensant les priorités : en se posant des questions existentielles du genre « consommer pour

vivre ou vivre pour consommer ? ». Oui, bon ça va hein, ça fait pas de mal les grandes questions. D'ailleurs, ça n'implique pas forcément de grandes réponses. Pourquoi pas plein de petites réponses, comme de petits gestes chaque jour...

## Agenda 21

L'*agenda 21* est l'exemple par excellence de l'expression incompréhensible ! Mais ne déprimons pas, en voici la traduction... 21 comme XXI<sup>ème</sup> siècle. Agenda comme cet endroit où l'on prévoit ce que l'on a à faire dans les semaines, mois, années à venir. L'*Agenda 21*, est donc l'outil de programmation, principalement utilisé par les collectivités (les Régions, les Départements, les intercommunalités, les villes, ...), de la mise en mouvement du *développement durable*. On y inscrit des objectifs, des actions ainsi que des indicateurs d'évaluation. Une collectivité peut ainsi se donner, entre autres, l'objectif de développer les *énergies* renouvelables. Les Agendas 21 sont nés en 1992 à *Rio*. Il y en a aujourd'hui un peu plus de 1000 en France (peut mieux faire !).

## Agriculture

Nourrir la planète ? Extensive, intensive, raisonnée, biologique, avec ou sans OGM ? « Sans ! Mon capitaine ! » Quelle *agriculture* pour répondre aux besoins grandissants de la population mondiale tout en limitant son *impact* sur le *climat* ? Telle est la question. En 2050, on parle de 10 milliards de terriens, contre 7,3 milliards aujourd'hui en 2015. L'*agriculture* pèse quasiment 1/4 des émissions de *gaz à effet de serre* à l'échelle planétaire et la part belle revient à nos chers ruminants, parce qu'on aime la *viande*, n'est-ce

pas ? Sur la 2ème marche du podium des émissions agricoles, les intrinsèques : engrais et pesticides, en d'autres termes, gaz naturel et *pétrole*. Nourrir la planète, oui, mais pas que. Le problème des *agricultures* mondialisées c'est qu'elles ne nourrissent plus les agriculteurs... Prix dérisoires, concurrence débridée. Voltaire le disait déjà : « *On a trouvé, en bonne politique, le secret de faire mourir de faim ceux qui, en cultivant la terre, font vivre les autres* ». C'est navrant et il faut croire que ça dure depuis des siècles et que ça ne s'arrange pas : Le suicide chez les agriculteurs est une réalité que trop alarmante aux quatre coins du monde ; tandis que les *paysans* africains sont dépossédés de leurs terres puis meurent de faim. Alors oui, aux fermes familiales, qui misent sur la qualité, la proximité, la terre, la confiance. Alors OUI aux AMAP, aux fermes urbaines, aux potagers partagés et consorts ! OUI à la souveraineté alimentaire ! OUI aux saveurs, à la proximité ! OUIIIII !!!

## Avion

Prendre l'*avion* ou pas. Parce que l'*avion* c'est gros, ça pollue, beaucoup et ça fait peur, un peu. Avant, je me disais tout simplement qu'il devait y avoir une certaine économie d'échelle grâce à l'aviation civile et ses environ 29 000 *avions* qui strient nos cieux de ces fines lignes blanches. On lève les yeux, on rêve à des *horizons* inconnus de nos sens, de nos pieds, de nos âmes. Mais ça c'était avant. Et voilà que les chiffres tombent. Je tremble (tremblez avec moi s'il vous plaît). 3% des rejets mondiaux de CO2. Aux alentours de 140g de CO2 par voyageur, contre moins de trois grammes pour le train. Oui, je sais, on ne peut pas encore faire un Nantes-Washington en train, et en moins de 7h surtout. Mais bon, les charmes de l'Europe à portée de rail, c'est pas mal

non plus ! Demain, le ciel sera-t-il plus bleu ? Les industriels du secteur visent une réduction de 50% des émissions d'ici 2050. Les promesses n'engagent que ceux qui y croient ? Parce que justement, le petit monde de l'aviation ne fait pas partie du cercle des concernés par les Conférences internationales sur le *climat*. Ils bossent dans leur coin, promettent dans leur coin et doivent concilier avec un trafic en pleine expansion et des émissions de CO2 à contenir... RV dans 35 ans !